

# ACTE CINQUIÈME.

Une tour attenant aux prisons de l'inquisition. — Porte au fond et à droite. — A gauche, une croisée avec un balcon. — A droite, une table et ce qu'il faut pour écrire.

## SCÈNE I.

DOM JUAM DE SYLVA, DOM LUIS, envoyé d'Espagne.

DOM JUAM, assis près de la table à droite.

Ainsi les Espagnols s'avancent ?

DOM LUIS, debout près de lui.

Dès ce soir

Le duc de d'Albe sera sous les murs de Lisbonne.

DOM JUAM.

Et ton maître m'assure en ces lieux le pouvoir ?...

DOM LUIS.

Si vous... vous assurez sur son front la couronne !

DOM JUAM.

Dis à Philippe deux qu'il compte sur ma foi,

Il sera dans ces murs ce soir proclamé roi !

DOM LUIS.

Mais pour régner sans obstacle et sans crime,

Il lui faudrait, aux yeux des Portugais,

L'apparence du moins d'un titre légitime.

DOM JUAM.

Il l'obtiendra. Je réponds du succès !

(Dom Luis sort.)

## SCÈNE II.

DOM JUAM, ZAYDA.

[Sur un geste de dom Juan, Zayda est amenée de la porte à droite par des gardes qui se retirent.]

DOM JUAM.

Tes jours et ceux de ton complice  
Sont en mes mains !

ZAYDA.

Ordonne mon supplice ?

DOM JUAM, froidement.

Et si je consentais à ton pardon ?...

ZAYDA.

De toi,

Je le refuserais !

DOM JUAM, de même.

Si je savais la vie

De celui-là que tu nommais : le roi ?...

ZAYDA, vivement.

Le sauver !... lui ! Parle ? je t'en supplie.

Que faire ?

DOM JUAM, prenant sur la table et lui remettant un rouleau cacheté.

L'engager à signer cet écrit.

ZAYDA, étonnée.

Cet écrit !...

DOM JUAM.

Qu'il le signe... Et moi-même,

Bravant du nouveau roi l'autorité suprême,

Je sauverai ses jours, sinon...

ZAYDA, l'interrompant.

Donne, il suffit !

DOM JUAM, d'un air menaçant.

A dix heures... la mort !...

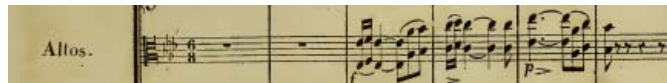
(Dom Juan sort.)

partition à grande orchestre,  
Paris, Bureau Central de Musique, s. a. [1843], n. ed. B.C. 503

RÉCIT

[Prélude] *Larghetto* 6 La<sub>2</sub>

Sul tema della *barcarolle*:



*Moderato e Récit*

Réduction chant et piano

Paris, Bureau Central de Musique, s. a. [1843],  
n. ed. B.C. 502

*Moderato*

*Allegro*

## SCÈNE III.

ZAYDA, seule.

Quel espoir vient s'offrir  
Moi, le sauver... le sauver, ou mourir...

AIR.

Mourir pour ce qu'on aime,  
Ah! c'est un bien suprême!  
Mais sauver ses jours précieux,  
C'est le bonheur des dieux!  
O moment plein de charmes,  
Désormais plus d'alarmes!  
Le bonheur fait couler les larmes  
Qui tombent de mes yeux!

n. 20 [Duo]

La mort ce mot naguère eût glacé mon courage,  
et maintenant d'où vient qu'au sein de ma douleur  
le trépas m'apparaît comme une douce image  
de paix d'espoir et de bonheur

*Allegro, Do*

Mais le sauver soi-même  
C'est le bonheur des dieux/cieux

d'ivresse les larmes

Par mes soins je l'espère  
ses tourmens vont finir  
Mais si le sort contraire  
Me condamne à mourir

n. 22 Air chanté par M<sup>me</sup> Stolz

=

*Allegro moderato, Do*

A ce prix l'anathème le sauver soi-même  
Est un présent des cieux

Le bonheur a ses larmes  
Pleurez, pleurez mes yeux.  
Ici de la souffrance  
Le règne est limité  
Mais quand Dieu recompense  
C'est pour l'éternité

## SCÈNE IV.

ZAYDA, DOM SÉBASTIEN.

ZAYDA.

Le voir!

DOM SÉBASTIEN, courant à elle.

Zayda!

DUO.

Comment dans ma misère  
Ai-je pu le revoir?  
Quel ange de lumière  
Viens me rendre l'espoir?...

ENSEMBLE.

ZAYDA.

Pour finir sa misère,  
Je puis enfin le voir, etc.

DOM SÉBASTIEN.

Dans la fureur qui les anime,  
Quel bonheur peut nous rassembler?

ZAYDA.

Vos ennemis, devant leur propre crime,  
S'arrêtent, sire, et paraissent trembler!  
Oui, prêts à briser votre chaîne,  
Ils vont tomber aux genoux du proscrit,  
Si de votre main souveraine  
Vous daignez signer cet écrit.

Lisez!

*Allegro vivace La,*

Du moins / Comment dans ma misère  
J'aurai / Ai-je pu le revoir  
En toi, Dieu tutelaire / =  
Je mets tous mes espoirs / =

n. 23 Duo  
*Vivace La,*

=

Sire, lisez!

=

DOM SÉBASTIEN, qui a brisé le cachet.  
Grands dieux! on veut me rendre indigne  
De ma race et de sa splendeur,  
De ma main l'on veut que je signe  
Mon opprobre et mon déshonneur!

ZAYDA.

Qu'entends-je?

DOM SÉBASTIEN.

Zayda, sais-tu ce qu'on ordonne?

(Avec ironie.)

On consent à me délivrer...

ZAYDA.

Eh bien?

DOM SÉBASTIEN.

Pourvu que j'abandonne  
Au roi Philippe deux mes droits et ma couronne!

ZAYDA.

Non, non! mieux vaut mourir que se déshonorer!

## ENSEMBLE.

DOM SÉBASTIEN.

Son âme noble et fière  
A compris ma fureur.  
Vainement on espère  
Insulter mon malheur!  
On pourra par le crime  
Me ravir mes sujets,  
Écraser la victime,  
Mais l'avilir... jamais!

Abaisser mon malheur!

ZAYDA.

Son âme noble et fière  
Sait comprendre mon cœur,  
Vainement on espère  
Insulter au malheur!  
On pourra par le crime  
Lui ravir ses sujets,  
Écraser la victime,  
Mais l'avilir... jamais!

A compris ma terreur

(Dix heures sonnent. — On entend à la porte du fond  
des voix en dehors.)

*Allegro moderato* → c

Zayda! Zayda! voici la dixième heure!

ZAYDA, poussant un cri.

(Au voi.)

Déjà! Partons... Adieu!

DOM SÉBASTIEN, voulant la suivre.

Ciel!... où vas-tu?

ZAYDA, le repoussant.

Demeure!

DOM SÉBASTIEN.

Où vas-tu? quel bruit sous mes pas?

(Regardant par la porte du fond.)

Que vois-je! les bourreaux!... Quelle horrible in-  
[mière!

Ah! dans leur fureur sanguinaire,  
De mon refus, c'est toi qu'ils vont punir!

ZAYDA.

Qu'importe! Il est un Dieu qui doit nous réunir!

*Plus vite* →

DOM SÉBASTIEN.

Tu ne sortiras pas!... Il a trouvé, l'infâme!

Le moyen de briser mon âme.

Moi! souscrire à ta mort!

Vain espoir, vain effort,

Tu dois vivre!

Ou, quel que soit ton sort,

Je veux le suivre!

(Il court à la table et veut signer.)

ZAYDA, se jetant au devant de lui.

Eh bien! si mes prières,

Si la voix du devoir,

Si le nom de vos pères,

Sont sur vous sans pouvoir,

Accomplissez ce sacrifice

Et signez ce pacte infamant!

Mais je n'en serai pas complice,

Et dans les flots je m'élançe à l'instant!

DOM SÉBASTIEN, la retenant.

Zayda!...

ENSEMBLE.

Vain espoir, vain effort, etc.

(A la fin de ce morceau, la portière du fond s'ouvre,  
et l'on aperçoit les inquisiteurs qui viennent cher-  
cher Zayda. Celle-ci s'élançe au devant d'eux.  
Pendant ce temps, le roi, qui est près de la table,  
signe le papier et le présente aux inquisiteurs. La  
portière se referme. Zayda, désespérée, veut s'é-  
lançe par la fenêtre de la tour. On entend au de-  
hors un air de harcarolle.)

DOM SÉBASTIEN retenant Zayda.

Écoutez!

CAMÉRIERS, en dehors.

DOM SÉBASTIEN  
Vain espoir, vain effort  
Quand nos cœurs sont d'accord  
Du pouvoir quand le sort  
Me délivre à l'honneur  
D'être Roi je renonce  
Et pour toi je veux vivre

ZAYDA  
Sans regret, sans remord  
Fière encor de mon sort  
Sans regret c'est la mort  
Que j'espère me sauver  
Et pourquoi que faire  
loin de toi sur la terre?

ZAYDA  
Sans regret, sans remord  
Fière encor de mon sort  
Sans regret c'est la mort  
Que j'espère me sauver  
Et pourquoi que faire  
loin de toi sur la terre?

DOM SÉBASTIEN  
Ah! Ce n'est fait, sort jaloux  
Seul du moins à ses coups  
Je me livre seul à les coups  
Me délivre à l'honneur  
D'être Roi je renonce  
Et pour toi je veux vivre

ZAYDA  
Eh bien, si la prière,  
si la voix du devoir  
si le nom de tes pères  
est sur vous sans pouvoir  
accomplissez le sacrifice  
signez le pacte infamant  
Mais je n'en serai pas complice  
Et dans les flots je m'élançe à l'instant

DOM SÉBASTIEN  
Vain espoir, vain effort  
Quand nos cœurs sont d'accord  
Du pouvoir quand le sort  
Me délivre à l'honneur  
D'être Roi je renonce  
Et pour toi je veux vivre  
Du pouvoir quand le sort  
Me délivre à l'honneur  
D'être Roi je renonce  
Et pour toi je veux vivre

Que nos cœurs soient d'accord

## BARCAROLLE.

## PREMIER COUPLET.

Pêcheur de la rive,  
 Le nuit  
 Te sourit ;  
 La brise est captive,  
 Tout dort  
 Dans le port.  
 Et pleins d'espérance,  
 Courbés sur les flots,  
 Ramez en silence,  
 Braves matelots !

DON SÉBASTIEN.

C'est Camoens !

CAMOENS, en dehors.

## DEUXIÈME COUPLET.

Pêcheur intrépide,  
 Au pied de ce mur,  
 La vague est limpide,  
 Le succès est sûr !  
 Qu'un chant d'espérance !

DON SÉBASTIEN.

Monte à ces créneaux...  
 Ramez en silence,  
 Braves matelots !

ZAYDA.

O fidèle sujet !

DON SÉBASTIEN.

Camoens !

## SCÈNE V.

Lus MÊMES, CAMOENS, paraissant à la fenêtre, à  
 droite.

CAMOENS.

Du silence !

Les destins sont changés, renais à l'espérance  
 O mon maître !... A ma voix, tout un peuple in-  
 [digné,  
 Pour délivrer son roi vers ces remparts s'élance !

ZAYDA.

Et ce titre... Il l'abdique... oui, sa main l'a signé...  
 Pour préserver mes jours !...

CAMOENS, avec indignation.

Ah ! promesse nourpée !...

Qu'arrache la contrainte et que brise l'épée !

(Au roi.)

De garde à cette tour, un de tes vieux soldats  
 Toûte, pour te sauver, et son cœur et son bras.

ZAYDA.

Où le victoire ou le trépas.

ENSEMBLE, à demi voix.

En la puissance et du mystère,  
 De tout nous braverons les coups ;  
 Car Dieu nous aide et nous éclaire,  
 Et l'amitié veille sur nous !

CAMOENS.

A ce balcon, une échelle attachée...  
 Et du pied de la tour une barque approchée,  
 Vont nous conduire à l'autre bord,  
 Auprès de nos amis !... Partons !

ZAYDA, les retenant.

Non, pas encore !

CAMOENS.

Qu'avez-vous ?

ZAYDA, écoutant.

Du silence... Il me semblait...

CAMOENS.

Et rien ?

n. 21 [Trio]

*Andante non mosso* La $\flat$   $\frac{6}{8}$   
 (cr, fag, arpa en coulisse)



n. 24 Barcarolle

*Andante cantabile* La $\flat$   $\frac{6}{8}$

Récit →

n. 25 Trio

Pour combattre avec nous se rassemble et t'appelle

—

—

—

Si $\flat$  c*Allegro non molto* Si $\flat$  c

**ZAYDA, montrant la porte à gauche.**  
**Que l'on marchât de ce côté.**

**CAMOENS.**

**Non... Rien !**

**ENSEMBLE.**

**De la prudence et du mystère,  
 Du sort nous braverons les coups ;  
 Car Dieu nous guide et nous éclaire,  
 Et l'amitié veille sur nous !**

**SCÈNE VI.**

(Ils disparaissent par le balcon à droite. — Le théâtre change. — Une vue de Lisbonne ; en face du spectateur un large bastion, derrière lequel la mer s'étend à l'immesité. — À droite, une tour élevée ; au haut de la tour un balcon auquel est attachée une échelle de cordes. Cette échelle descend depuis le haut de la tour jusqu'à la mer, en longeant le bastion. — À gauche, sur le premier plan, un édifice sur lequel est écrit : Hôpital de la Marine. — À droite l'entrée de la tour. — Il fait nuit, mais la lune éclaire le théâtre.)

**ZAYDA** et **CAMOENS**, qui viennent de descendre par l'échelle de cordes, se sont arrêtés sur le bastion et attendent le roi qui descend après eux. — La barque qui doit les recevoir est au pied de la tour, mais on n'en voit que le mât au dessus du bastion.

**CAMOENS**, au roi qui vient de sauter à côté d'eux.  
 A moitié du chemin ces remparts sont placés...  
 Continuons!...

(Zayda met de nouveau le pied sur les échelons,  
 Camoens l'arrête.)

**Non pas!...**

(Au roi et lui montrant, du haut du bastion, don Antonio et Abayaldos qui sortent en ce moment par la porte qui est au pied de la tour.)

**Je crois qu'on marche, sire.**

(Don Antonio et Abayaldos entrent ensemble sur le théâtre.)

**ABAYALDOS**, à Antonio avec chaleur.

**Où ! pour les délivrer, on s'agite, on conspire !**

**DOM ANTONIO**, froidement.

**Le grand inquisiteur vient de nous en instruire !**

**ABAYALDOS**, vivement.

**Et Camoens est leur chef !**

**DOM ANTONIO**, de même.

**Je le sais !**

**ABAYALDOS.**

**Des soldats de la tour se sont laissé séduire.**

**DOM ANTONIO**, de même.

**Je le sais !**

**ABAYALDOS**, avec impatience.

**Mais tous deux vont fuir ?**

**DOM ANTONIO.**

**Je le désire !**

**ABAYALDOS.**

**Et pourquoi ?**

Récit *Moderato* →

Final *Moderato* →

ZAIDA  
 Non pas

=

Camoëns est sauvé

Camoëns est leur chef

Ils vont fuir

Pour mon ordre

Tant mieux

Tant mieux je le desire

DOM ANTONIO, lui faisant lever les yeux vers le  
hastion.

Regardez !...

(Après avoir écouté un instant, Camoens a fait signe  
au roi qu'il n'y a pas de danger et qu'ils peuvent  
continuer leur route, Zayda et le roi se sont remis  
à descendre.)

ABAYALDOS, les apercevant.

Ce sont eux !...

ANTONIO.

C'est leur mort !

CAMOENS, qui les a regardé descendre quelques  
échelons, s'apprête à les suivre en disant :

Sauvés !

DOM ANTONIO, à part.

Perdus !

(En ce moment, des soldats paraissent au balcon qui  
est au haut de la tour ; d'un coup de hache ils frappent  
l'échelle de corde qui se détache emportant  
don Sébastien et Zayda, qui roulent dans la mer.)

CAMOENS, du haut du hastion, poussant un cri.

O ciel !

(Il s'élançe dans la mer au moment où don Juan et  
Sylva et les inquisiteurs sortent de la porte à gauche  
et le peuple se précipite sur le théâtre par la  
droite.)

DOM ANTONIO.

Je suis roi !

DOM JUAN.

Pas encor !

Don Sébastien, par cet acte suprême,  
A l'Espagne, après lui cède son diadème.

DOM ANTONIO, avec rage.

Ah ! traître !..

DOM JUAN, voyant un groupe de matelots qui rap-  
portent Camoens mourant.

O ciel ! qui vient s'offrir

A nos yeux !

LES MATELOTS.

Camoens, qu'à son heure dernier  
(Montrant l'hôpital de la Marine.)

Nous conduisons là, pour mourir !

DOM JUAN.

De duc d'Albe déjà s'avance la bannière,  
Des droits de notre maître il sera le soutien !

Gloire à Philippe deux !

CAMOENS, se soulevant sur son lit de mort.

Gloire à don Sébastien !

(La flotte de Philippe II et le pavillon espagnol pa-  
raissent au loin en mer. — Don Juan et les inqui-  
siteurs le montrent au peuple. — Don Antonio  
consterné baisse la tête. — On emporte Camoens  
expirant. — La toile tombe.)

[Sol]

*Allegro vivace* Si, c

Récit